

جمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية



People's Democratic Republic of Algeria  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
Ministry of Higher Education and Scientific Research  
جامعة عبد الحميد بن باديس مستغانم  
University Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem  
كلية اللغات الأجنبية - قسم اللغة الفرنسية  
Faculty of Foreign Languages - Department of French Language



Mémoire de Master

Option : *Littérature et civilisation*

Sujet

**Adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire**  
**Cas du roman : *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra**

Réalisé par : TOUMI Romaiassa

Sous la direction de MEHIDI Faiza

**Membres du jury**

**Encadrante** : Mme MEHIDI Faiza

**Présidente** : Mme AZDIA Leila

**Examinatrice** : Mme BOULENOIR Ahlam Nesrine

**2022/2023**

## Remerciements

Tout d'abord, Je tiens à remercier Dieu pour m'avoir aidé à atteindre mon but.

Je tiens à remercier ceux qui m'ont donné beaucoup de soin à l'élaboration de ce modeste travail et m'ont guidée sur le bon chemin en espérant que ce mémoire soit le reflet de la bonne formation que j'ai reçue.

Mes remerciements sincères s'adressent à Madame MEHIDI, à qui j'ai l'honneur de l'avoir comme encadreur, qui m'a guidée et orientée dans cette expérience enrichissante, pour ses conseils avisés et ses suggestions.

Je remercie aussi les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce mémoire à sa juste valeur, et de nous faire part de leurs remarques sûrement pertinentes qui, avec un peu de recul, contribueront, sans nul doute, au perfectionnement du présent travail.

Ces remerciements ne seraient pas complets sans penser à ma famille, mes sœurs, mon unique frère et ma belle sœur, et surtout mes parents : ma mère que Dieu la protège et mon défunt père, paix à son âme, qui m'ont permis de poursuivre mes études.

Enfin, à mes très chères copines et sœurs « RAHIL et KHEIRA » pour leur soutien.

## Dédicace

Je dédie ce modeste travail aux premières personnes qui me viennent à l'esprit, à mes chers parents ; mon défunt père et ma mère pour leur confiance et leur soutien et leurs encouragements. Leurs mots resteront pour toujours gravés dans mon cœur.

Je dédie aussi ce modeste mémoire à mes sœurs Rabiaa, Fatma, Zineb, chaimaa et Chifae, leurs maris et leurs enfants. A mon frère unique Mohamed et ma belle sœur Loubna.

À mes très chères copines et sœurs Kheira et Rahil

À toute personne qui me connaît et qui m'aime.

# **Tables des matières**

## Table des matières

<b>Chapitre17</b>	10
<b>Partie théorique : Généralités théoriques sur l'adaptation cinématographique .....</b>	10
1. Définitions .....	11
1.1. Définition de l'œuvre .....	11
1.2. Définition du roman .....	12
1.3. Définition du scénario .....	13
2. Histoire de l'adaptation cinématographique .....	13
3.Types d'adaptation cinématographique .....	17
3.1. L'adaptation stricte (fidèle) .....	18
3.2. L'adaptation amplificatrice .....	20
3.3. L'adaptation libre .....	22
4. Exemples célèbres d'adaptation cinématographique .....	23
5. Présentation des auteurs .....	24
5.1. Yasmina Khadra .....	24
5.2. Alexandre Arcady .....	26
6. Présentation du corpus .....	30
6.1. <i>Ce que le jour doit à la nuit</i> « l'œuvre source ».....	30
6.2. <i>Ce que le jour doit à la nuit</i> « le film » .....	33
<b>Chapitre II</b>	35
<b>Partie pratique : Comparaison entre roman et adaptation filmique</b>	35
<b>Éléments comparatifs</b>	36
1. Représentation du héros .....	36
1.1. Le roman .....	37
1.2. Le film .....	38
2. Représentation spatio-temporelle.....	44
2.1. L'espace.....	44
2.2. Le temps.....	46
3. Représentation des personnages principaux.....	50
3.1. Emile Cazenave.....	50
3.2. Issa.....	51
3.3. Mahi.....	51
3.4. Germaine .....	51

3.5. Les amis de Younes .....	51
4. Réception du roman et du film .....	52
4.1. Réception d roman .....	52
4.2. Réception du film .....	53
<b>Conclusion générale</b> .....	55
<b>Bibliographie</b> .....	57

# **Introduction générale**

Le cinéma et la littérature sont deux formes d'art qui ont évolué au fil du temps et ont contribué à façonner notre culture. La littérature, sous forme de récits et de poésie, a été un moyen d'expression artistique depuis l'Antiquité. Le cinéma, quant à lui, est une forme d'art relativement nouvelle, qui a émergé au tournant du XXe siècle. Dès lors, le cinéma est devenu une voie incontournable pour animer les mots et divertir les spectateurs du monde entier. Les deux formes d'art ont évolué pour s'adapter aux changements dans la technologie, les goûts et les tendances de la société. Bien que différents dans leur forme, le cinéma et la littérature partagent une passion pour raconter des histoires et transmettre des émotions aux spectateurs et aux lecteurs. Du rapport entre les deux arts ressort l'adaptation ; processus qui se situe entre la littérature et le cinéma. Il est une forme d'intertextualité, comme l'explique André Petit-Jean et Armelle Hesse-Weber :

« L'adaptation, sans conteste, ressortit à l'intertextualité puisqu'elle représente un cas manifeste de liaison d'un texte avec d'autres textes. Notion instable, l'intertextualité ne peut en revanche se confondre avec ce qui serait la forme moderne de l'étude des sources. »<sup>1</sup>

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le domaine artistique a connu des changements radicaux qui ont créé de nouvelles interactions. Le roman, un genre majeur dans la littérature, est devenu plus tard une source d'inspiration pour toutes les formes d'adaptations. Ces dernières peuvent être similaires ou proches du roman original, ou même n'avoir que quelques éléments en commun.

Les adaptations cinématographiques et la littérature sont deux formes d'art différentes mais liées. Les films adaptés de livres, de bandes dessinées et de jeux vidéo peuvent aider à populariser les œuvres littéraires et à les rendre accessibles à un public plus large. Les adaptations peuvent également donner vie à des personnages et des histoires aimés, et offrir une nouvelle perspective pour l'œuvre originale. Les adaptations cinématographiques peuvent également être critiquées car elles ne sont pas fidèles à l'œuvre originale ou n'ont pas transmis l'essence de l'histoire. En fin de compte, les adaptations cinématographiques et la littérature sont des formes d'art distinctes qui peuvent être appréciées pour leurs forces uniques.

---

<sup>1</sup> PETITJEAN André, HESSE-WEBER Armelle, « Pour une problématisation sémiologique de la pratique de l'adaptation », in *linguistique et littératures romanes*, vol. VII/num. 2, Université Paul Verlaine, Metz, 2011.

Notre mémoire de fin d'étude portera donc sur l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire est une collaboration tout à fait spéciale entre l'écrivain et le cinéaste. Nous avons choisi le thème de l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire afin de montrer la différence entre le film et le roman concernant le personnage principal.

Nous avons choisi comme corpus le roman de Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit*, publié en 2008 et adapté au cinéma par le cinéaste Alexandre Arcady en un film sorti en septembre 2012.

*Ce que le jour doit à la nuit* est un roman poignant de Yasmina Khadra. Il raconte l'histoire d'un jeune homme vivant en Algérie pendant la période coloniale française. J'ai apprécié la façon dont le roman explore les thèmes de l'identité, de la famille et de l'amitié dans un contexte historique difficile. Les personnages ont une dimension intense et l'écriture est émouvante. En général, j'ai trouvé que c'était une lecture très intéressante et engageante.

Le choix de *Ce que le jour doit à la nuit* est une motivation personnelle renforcée, d'une part, par un attachement au Cinéma, à l'audio-visuel et la lecture. D'autre part, la rareté des travaux qui portent sur le thème de l'adaptation cinématographique des œuvres romanesques au sein de notre département. Aussi, les événements se déroulent en Algérie et ça me donne le sentiment de vivre cette période.

De ce fait, la problématique de notre travail de recherche sur l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire se pose ainsi :

- *Ce que le jour doit à la nuit*, s'agit-il d'une simple réécriture ou d'un écart par rapport à l'original ?
- Alexandre Arcady, a-t-il conservé la personnalité du héros romanesque dans le film ?
- Quelles sont les différentes modifications apportées par le réalisateur pendant l'adaptation de ce roman? Est-il fidèle ou non au roman?

Pour répondre à ces questionnements, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Le cinéaste ALEXANDRE Arcady a réalisé avec succès un film considéré comme l'une des plus fidèles adaptations dans l'histoire du cinéma
- Le réalisateur a gardé les mêmes personnages dans le film
- Le réalisateur était obligé de faire des petites modifications à cause du manque de temps

Pour mener à terme notre travail, nous utiliserons deux approches ; sémiotique et thématique, qui sont les plus appropriées pour analyser, à la fois, une œuvre littéraire et une œuvre cinématographique, tout en se concentrant sur des éléments différents. L'approche sémiotique étudie les signes et les symboles utilisés dans l'œuvre, tandis que l'approche thématique se concentre sur les thèmes et les idées qui sont explorés dans le texte. Les deux approches peuvent fournir des informations précieuses sur notre corpus et nous aider à mieux le comprendre. Pour cette raison, nous s'appuierons sur le travail de Roland Barth<sup>2</sup>.

Nous avons pour objectif de présenter le phénomène de l'adaptation cinématographique à travers notre corpus, qui est le roman *Ce que le jour doit à la nuit* et son adaptation cinématographique. Notre travail est devisé en deux parties dans la première partie ; cadre théorique, intitulé « Le phénomène de l'adaptation cinématographique : éléments définitoires », nous tenterons de définir les notions tels que : le roman, l'œuvre, le scénario, les différents types d'adaptation cinématographique avec des exemples. En seconde, nous allons mentionner les œuvres du corpus et leurs auteurs. Dans la deuxième partie ; cadre pratique, nous effectuerons une étude comparative de quelques éléments présents dans le roman et le film : le héros de l'histoire, les personnages, les lieux et le temps. Finalement, nous livrerons une critique objective du corpus.

---

<sup>2</sup> Le théoricien ROLLAND Barth utilise à la fois l'approche sémiotique et l'approche thématique pour explorer les significations cachées dans la culture populaire et la littérature. Dans son livre *Mythologies*, Barthes utilise l'approche sémiotique pour analyser les publicités et les objets de la vie quotidienne afin de révéler les idéologies qui sont véhiculées à travers ces signes. Dans *S/Z*, Barthes utilise à la fois l'approche sémiotique et l'approche thématique pour explorer les thèmes de la mort et de l'amour dans le texte *Sarrasine* de Balzac. En utilisant ces deux approches, Barthes a pu révéler le sens implicite dans les textes et les objets de la culture populaire, et ainsi remettre en question les idéologies dominantes de son époque.

**CHAPITRE 1**  
**PARTIE THEORIQUE**

**GENERALITES THEORIQUES SUR  
L'ADAPTATION CINEMATOGRAPHIQUE**

Dans notre premier chapitre, nous allons présenter une théorique conceptuelle relative à l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire visant à souligner les principaux éléments qui feront enrichir le thème de notre travail de recherche. Initialement, nous allons mettre en évidence les définitions des concepts se rapportant à notre sujet ; le roman comme étant un œuvre littéraire, le scénario suivi d'une définition réunissant les éléments déjà suscités est aussi présenté dans ce chapitre précisément du phénomène de l'adaptation cinématographique.

## **1. Définitions**

Toute étude doit impliquer les définitions de ses principaux concepts clés. Il est donc nécessaire de souligner les points qui forment notre sujet à savoir l'œuvre littéraire, le roman et le scénario.

### **1.1. Définition de l'œuvre**

Tout d'abord, le terme « œuvre », dans son sens vaste, est connu comme une chose produite par l'homme. Donc, l'œuvre littéraire serait une production qui décrit un désir de communication de la part de l'écrivain à des fins esthétiques. Ces ouvrages écrits racontent souvent une histoire, par le biais d'un narrateur ; explicite ou implicite. L'auteur a recours à des procédés littéraires afin de ficeler la trame narrative.

L'œuvre est définie dans le dictionnaire Le Mini Robert comme étant l'« ensemble des réalisations d'un artiste ou d'un auteur. Littéraire, du latin *litterariŭs* ; est un adjectif qui concerne ce qui appartient ou qui est lié à la littérature »<sup>3</sup>.

Finalement, « l'œuvre littéraire », de nos jours, veut dire « les textes esthétiques ». Ces derniers convergent à l'une des éléments définitoires rapportées au roman que nous allons présenter dans la deuxième partie.

---

<sup>3</sup>Alain Rey, *Dictionnaire le Petit Robert des noms propres*, Paris, 1999.

## 1.2. Définition du roman

Le dictionnaire Larousse définit le roman comme étant une « œuvre d'imagination en prose dont l'intérêt réside dans la narration d'aventures, l'étude de mœurs ou de caractères, l'analyse de sentiments ou de passions »<sup>4</sup>. Formellement, il s'agit d'une unité de réflexion narrative, un savoir faire ou une production textuelle d'un auteur (romancier), car « Le romancier; [...] est la seule forme d'art qui cherche à nous faire croire qu'elle donne un rapport complet et véridique ; de la vie d'une personne réelle »<sup>5</sup>.

Le roman est une écriture littéraire en prose, jumelant entre la réalité et l'imagination. Dans sa traditionnelle forme, son objectif est d'attirer l'intérêt du lecteur et en même temps de le divertir en contant le destin d'un héros principal. Ce genre littéraire, particulièrement florissants au XIXe siècle, expose toutes les facettes possibles d'un personnage.

Henri Coulait définit le roman comme une œuvre en prose, un genre sans forme préétablie qui ne montre qu'une fiction, une histoire ou un récit. Dans le Rouge et le Noir, Stendhal formule une définition du roman qui s'articule autour d'une métaphore :

« [...] Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt, il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des borbiers de la route. Et l'homme qui porte le miroir dans sa hotte sera accusé par vous d'être immoral ! Son miroir montre la fange et vous accusez le miroir ! Accusez bien plutôt le grand chemin où est le borbier, et plus encore l'inspecteur des routes qui laisse l'eau croupir et le borbier se former.»<sup>6</sup>

---

<sup>4</sup>Dictionnaire de français Larousse, Paris, SA, 2003.

<sup>5</sup>*Etude littéraire* [En ligne]. Disponible sur <http://citations.webescence.com>. Consulté le 01/01/2023, à 22 :05.

<sup>6</sup>Alain Quesnel, *Premières leçons sur le Rouge et le Noir, un roman d'apprentissage*, Paris, Presses Universitaires de France, Coll. Major Petit Format, 1996, p. 3.

### 1.3. Définition du scénario

Le dictionnaire Larousse définit le mot « scénario » comme un « document écrit décrivant le film qui sera tourné »<sup>7</sup>. Aussi, comme, « Cavenas, plan, scène par scène »<sup>8</sup>.

Le terme (de l'italien: *scenario* /ʃe'na:rjo/, pluriel: *scenarii*) signifiait au départ, « décor théâtral », mais aussi « canevas de mise en scène ». Il était utilisé d'abord par la *commedia dell'arte*. Le mot « scénario » est prononcé pour la première fois en France en 1907 par Georges Méliès<sup>9</sup>.

Jean-Paul Torok propose toutefois de considérer le scénario comme un processus d'élaboration de récit cinématographique passant par des différents stades, de l'idée de départ au script final. Il s'agit bien d'un texte narrativo-descriptif écrit en vue d'être filmé, ou plus exactement de devenir film.<sup>10</sup>

Donc, le scénario est une feuille bien organisée. Il est écrit par un scénariste et rempli par des lois et des méthodes. Il contient des principaux points pour la réalisation d'une œuvre audiovisuelle (un long ou court film, un téléfilm, une publicité, un clip ou une série).

## 2. Histoire de l'adaptation cinématographique

L'adaptation est un concept essentiellement mouvant, soumis aux vicissitudes d'une évolution historique<sup>11</sup>. Au début de XIXe siècle, « le septième art » ou bien le cinéma a marqué sa première apparition en France le 28 décembre 1895. C'est la date officielle de la naissance du cinéma dans le monde, quand les frères Lumières ont organisé la première séance publique payante du cinématographe à Paris dans le salon indien du Grand Café (cet appareil permet à la fois de filmer puis ensuite de projeter sur écran un film enregistré sur pellicule). Plus tard, les deux fonctions seront assurées par

---

<sup>7</sup>Larousse: *Dictionnaire de français*, Paris, S.A., 2003.

<sup>8</sup>*Idem*.

<sup>9</sup>Wikipédia, Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sc%C3%A9nario>. Consulté le 01/01/2023, à 22 :05.

<sup>10</sup> Jean,-Pierre Torok, *Le scénario*, Paris, Artefact, 1986, p. 11.

<sup>11</sup>Jean Marc Clerc, *Littérature et cinéma*, Paris, Armand Colin, 1999, p. 75.

deux appareils différents: la caméra et le projecteur<sup>12</sup>. Dans cette période, les frères Lumières (Auguste et Louis) ont fondé le cinéma lors de la présentation de leur cinématographe. Ils sont considérés comme les pères fondateurs de ce ciné où « L'arroseur arrosé » était la première projection d'un film très court « La plupart des films ne duraient qu'une ou deux minutes et ne comportaient, généralement, qu'un seul plan, une seule unité spatio-temporelle. Ils étaient unis, ponctuels, les « longs » métrages de dix minutes étaient exceptionnels »<sup>13</sup>.

L'histoire de cet art est marquée par un développement constant ; du cinéma muet au cinéma parlant et de l'image « noir et blanc » à l'image colorée. Cette croissance est liée à l'évolution de la technique, à partir de 1910. L'enthousiasme des spectateurs pour le cinéma a augmenté, entraînant un changement des demandes et des désirs. Pour cela, plusieurs techniques étaient utilisées pour avoir la bonne couleur et la bonne qualité. Nous pouvons dire qu'avant 1910 le cinéma était primitif. A partir de 1932, **les frères Warner** posséderont la grande maison de production à faire des films donc le cinéma sera à 100% parlant.



---

<sup>12</sup>Wikipédia, « L'histoire du cinéma », disponible sur [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://www.acgrenoble.fr/ecoles/v2/IMG/pdf/la\\_histoire\\_du\\_cinema\\_juliette\\_et\\_laura.pdf&ved](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://www.acgrenoble.fr/ecoles/v2/IMG/pdf/la_histoire_du_cinema_juliette_et_laura.pdf&ved) . Consulté le 06/01/2023 à 14:43

<sup>13</sup>Anne Marie Chaintreau, Renée Lemaître, *Drôles de bibliothèques, le thème de la bibliothèque dans la littérature et le cinéma*, Paris, Cercle de la librairie, 1993, p. 22.



**Les frères Lumières (Louis et August)**



**Les frères Warner**

### 3. Types d'adaptation cinématographique

Une adaptation cinématographique est un film basé sur une œuvre existante telle qu'un conte, un roman, une pièce de théâtre, un jeu vidéo (ou une série), une série télévisée ou encore un dessin animé. Le terme « adaptation » est aussi défini par Gérard-Denis FARCY comme étant « la réécriture d'une œuvre à partir de sa forme originelle vers une nouvelle forme, sans, en principe, que la structure de cette œuvre, les personnages, les lieux soient modifiés fondamentalement »<sup>14</sup>.

Le dictionnaire le petit Larousse définit le terme «adaptation» comme l' « Action d'adapter une œuvre, un texte pour un public, une technique artistique différents ; œuvre ainsi réalisée »<sup>15</sup>.

Aussi, le Dictionnaire technique du cinéma définit-il l'adaptation comme étant un : « travail littéraire préparatoire effectué à partir d'une œuvre préexistante (roman, nouvelle, pièce...) ou d'un sujet original pour assurer sa transmutation en termes cinématographiques »<sup>16</sup>.

Plusieurs théoriciens et cinéastes s'intéressent au sujet de la fidélité à l'œuvre littéraire, comme André Bazin qui insiste sur les concepts de fidélité et de trahison inféodant étroitement l'œuvre cinématographique à sa source littéraire et Alain Garcia qui suggère l'adaptation libre et la transposition. Tandis que Tudor Eliad propose la fidélité maximale, la fidélité partielle et la fidélité minimale, ou Michel K qui insiste sur la fidélité présent, la fidélité moins présente et la fidélité absente<sup>17</sup>.

---

<sup>14</sup>Gérard-Denis Farcy, *Dictionnaire critique de l'acteur Théâtre et cinéma*, Paris, 2012.

<sup>15</sup> *Dictionnaire de Français Larousse* [en ligne], <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/adaptation/1003>, consulté le 06/01/2023 à 16:34.

<sup>16</sup>Vincent Pinel, Christophe Pinel, *Dictionnaire technique du cinéma*, 3<sup>e</sup>édi., Paris, Armand Colin, 2016.

<sup>17</sup>Nassima Benabbas, *Adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire « Mon colonel » de Francis Zamponi*, [mémoire de Magister, Université El Hadj Lakhder -Batna-], 2010, p. 29. (Format PDF)

### 3.1. L'adaptation stricte (fidèle)

Nous pouvons définir l'adaptation stricte ou passive comme étant une illustration marquée par un très haut degré de fidélité à l'œuvre littéraire.

Ainsi, nombreux sont les scénaristes qui se réclament d'une certaine fidélité, François Baby affirme que « L'adaptation stricte est caractérisée par un haut niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. On ne retrouvera dans le produit final que les modifications imposées par le changement de médium et par l'observance des contraintes que ce changement entraîne»<sup>18</sup>.

Le terme de fidélité est pris en compte par Alain Garcia, selon lui, l'œuvre originale demeure le texte de référence auquel le scénariste doit allégeance :

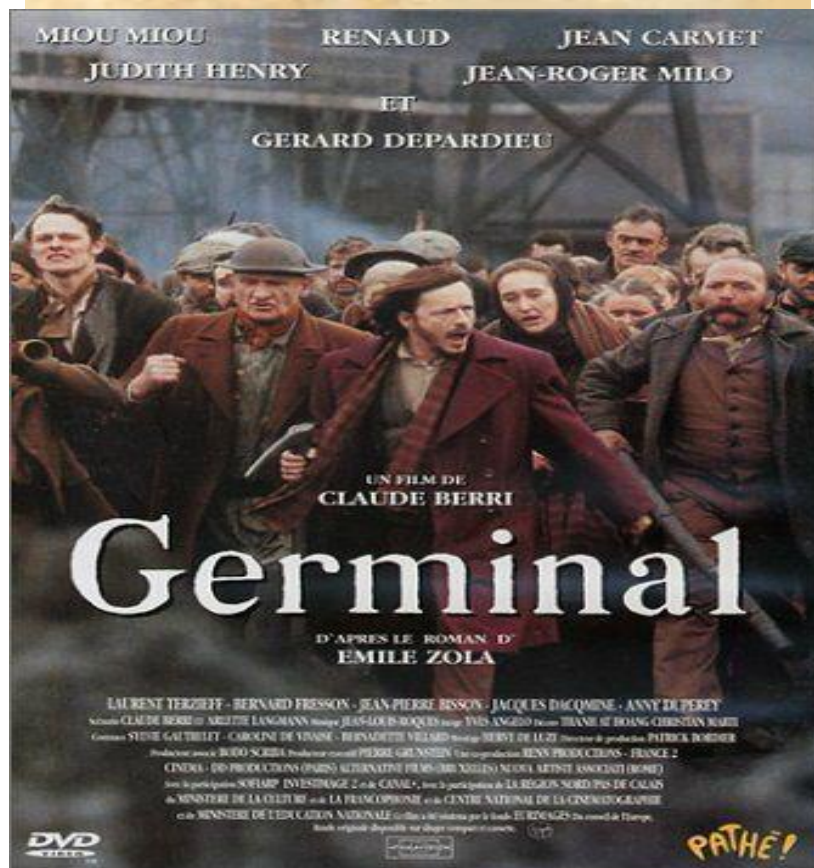
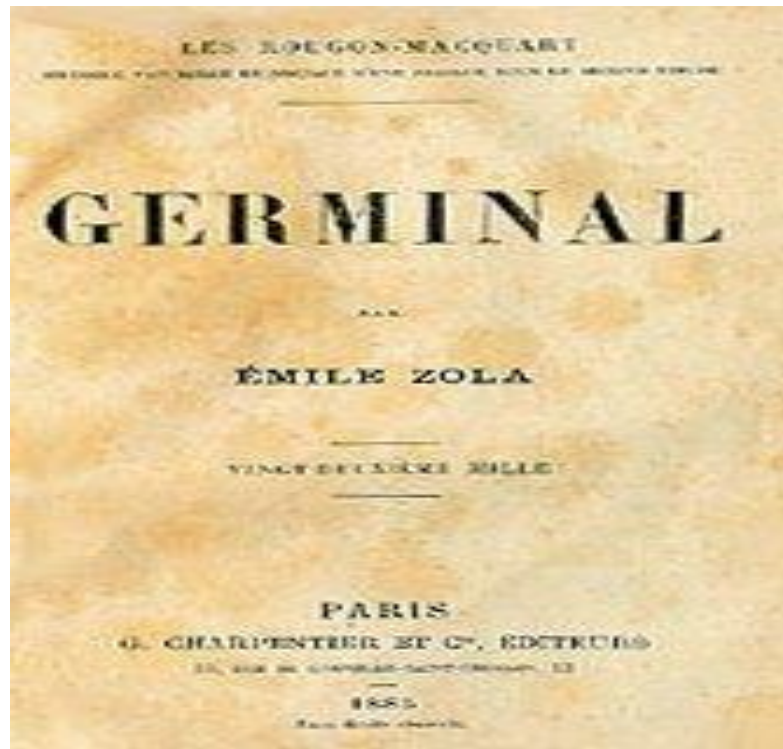
« Tout est question de degré. Le réalisateur ne peut se donner de liberté par rapport au texte source, car le scénariste adaptateur n'a pas le "droit" de faire ce que bon lui semble du chef-d'œuvre qu'il transpose à l'écran [...] C'est bien entendu le respect des deux, le respect de l'auteur et de son sujet qui forcent notre admiration et font du film, pour nous, un chef-d'œuvre d'adaptation.»<sup>19</sup>

Ce type d'adaptation était souvent choisi par les cinéastes ou scénaristes convaincus que le changement de certains points de l'œuvre d'origine (roman) peut déséquilibrer l'histoire et ses enchaînements. Il y a plusieurs travaux de l'adaptation comme le roman de Zola *Germinal* (1885) adapté par Claude Berri (1993), une adaptation assez fidèle où le cinéaste tenait à suivre au plus près le récit romanesque. Autre exemple est *Mon colonel* de Costa Garvas et Jean-Claude Grumberg, mis en scène par Laurent Herbiet en 2006 tiré de l'œuvre éponyme de Francis Zamponi (Editions Actes Sud, 1999).

---

<sup>18</sup>François Baby cité par Alexeï Tcheuyap, Alexeï. p. 20.

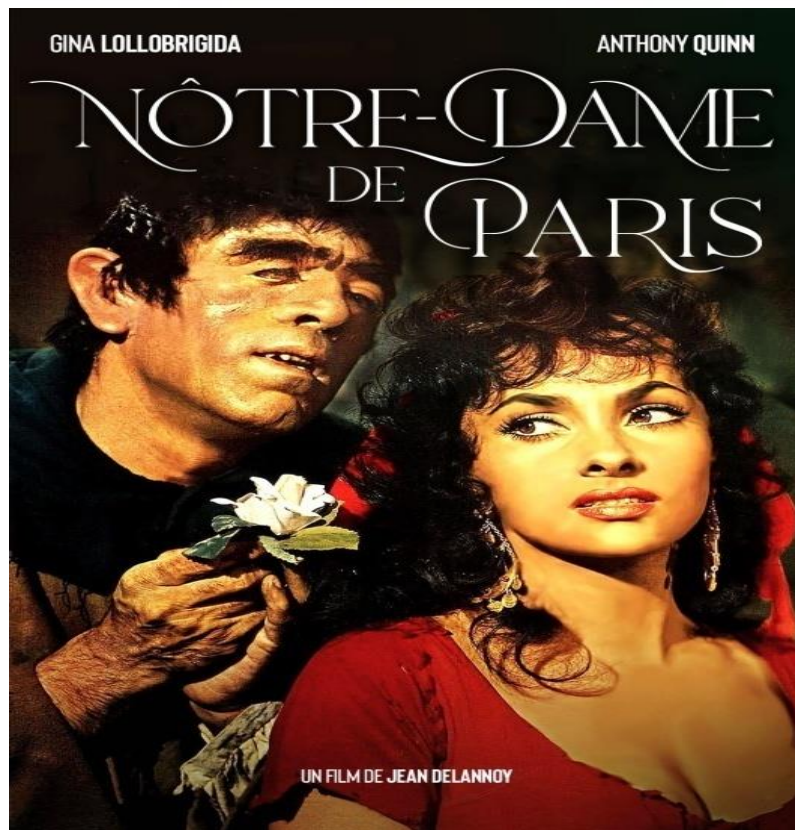
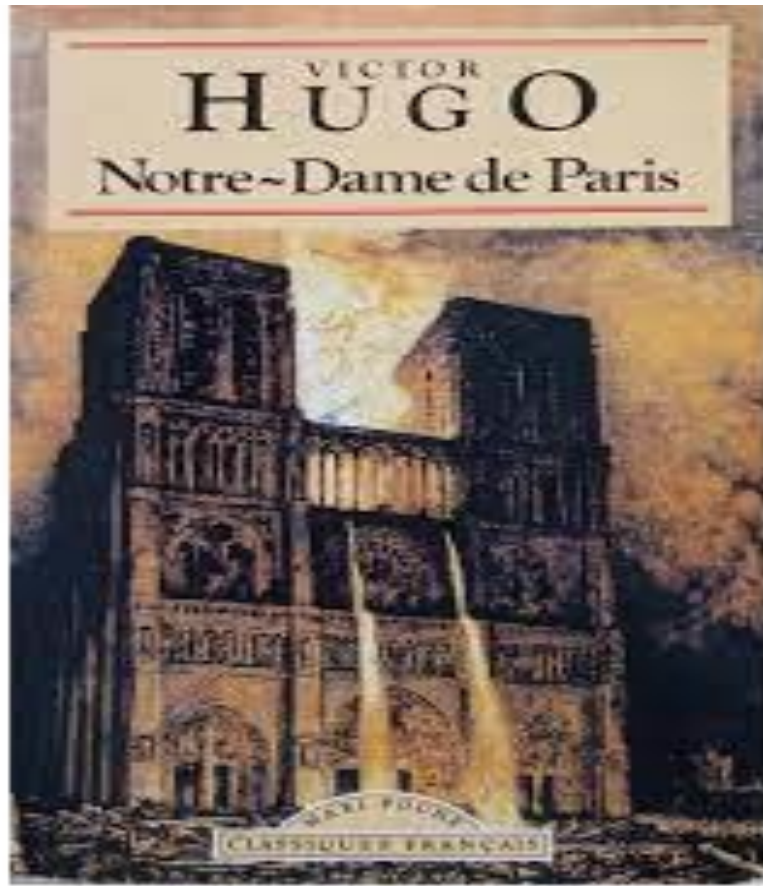
<sup>19</sup>Alain Garcia, *L'adaptation du roman au film*, Paris, Broché, [1986], 2000, p. 18.





### 3.2. L'adaptation amplificatrice

Dans ce type d'adaptation, le scénariste essaye de grossier et amplifier les scènes de l'histoire après avoir lu l'œuvre et compris l'histoire. Il crée de nouvelles idées et scènes qui ont plus d'influence sur le spectateur. Il réécrit donc complètement le script avec de nombreuses modifications. Le but de ce genre est d'exagérer et d'étoffer les scènes du roman. Cette amplification est due à des exigences d'ordre esthétique ou technique concernant le travail de l'adaptation lui-même. Suivant ce modèle, plusieurs travaux ont été adaptés comme *Notre-Dame de Paris* de VICTOR Hugo, réalisé par JEAN Delannoy avec GINA Lollobrigida et Anthony Quinn en 1956.





« Une partie de campagne », nouvelle de **Guy de MAUPASSANT**, adaptée par **Jean RENOIR**

### 3.3. L'adaptation libre

Ce type là est le moins fidèle à l'œuvre littéraire, Alain Garcia explique les caractéristiques de l'adaptation dite libre :

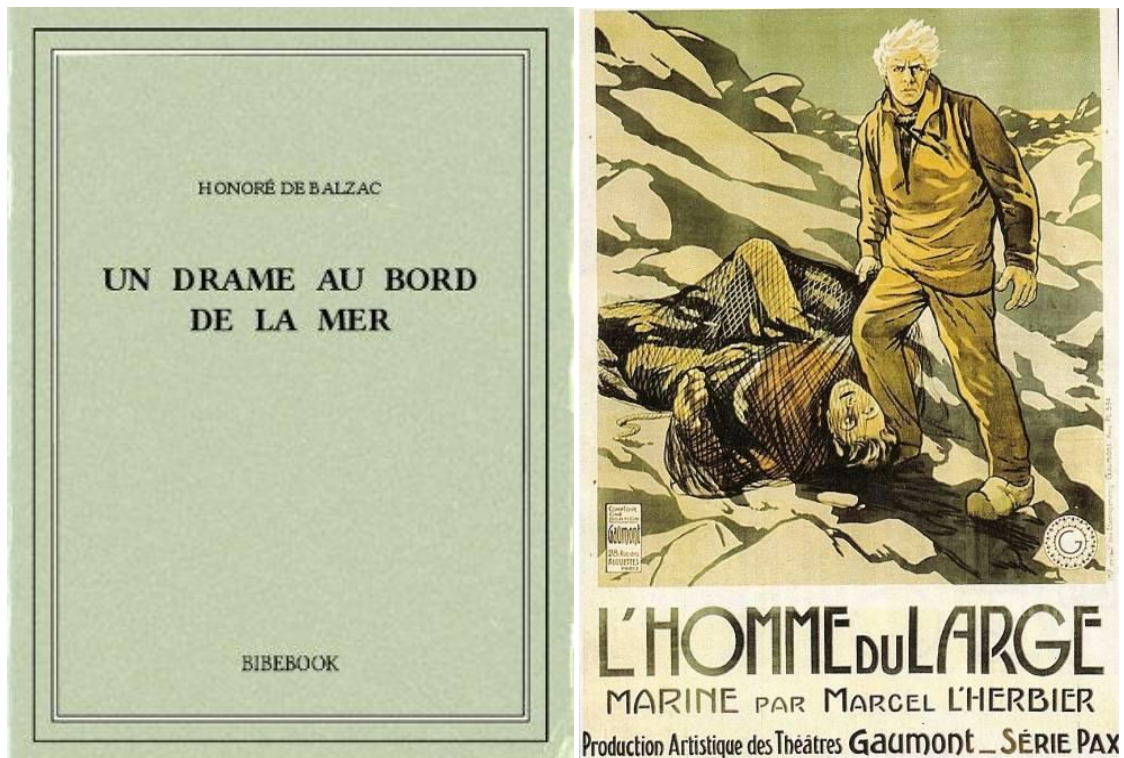
« Elle est caractérisée par un faible niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. En effet, l'auteur s'inspire plus ou moins directement de l'œuvre d'origine, la plupart du temps d'ailleurs, surtout au niveau de l'armature. Elle entraîne donc généralement un travail important de création de la part de son auteur. »<sup>20</sup>

Nous pouvons dire que ce type d'adaptation est donc le contraire de l'adaptation fidèle car, « [...] à l'adaptation fidèle dans laquelle le scénariste tente de respecter

<sup>20</sup> Alain Garcia, *L'adaptation du roman au film*, *Op.cit.*, p. 20.

l'œuvre, l'adaptation libre, elle, permet au réalisateur de s'inspirer du livre tout en revendiquant le droit de le modifier »<sup>21</sup>.

Donc l'adaptation libre donne une liberté large au cinéaste pour faire tous les modifications nécessaires dans l'œuvre, sans limites. Par exemple, la nouvelle d'Honoré Balzac, « Un Drame au bord de la Mer », a été adaptée par Marcel L'HERBIER qui change le titre à *L'Homme du large*.



A la fin, nous ne pouvons pas juger, les meilleures adaptations ne sont pas forcément les plus fidèles. Le plus important, c'est que les spectateurs ressentent les mêmes sentiments et arrivent à vivre l'atmosphère de la lecture sur l'écran.

#### 4. Exemples célèbres d'adaptation cinématographique

- *Madame Bovary*, un film de Jean Renoir, produit en 1934.
- *Madame Bovary*, un film américain de Vincent Minnelli, sorti en 1949.
- *Madame Bovary*, un film de Claude Charbol, sorti en 1991.

---

<sup>21</sup> Chloé Mouronval, *Du roman aux films : Les liaisons dangereuses*, [mémoire de Master 1, Poétique et Histoire littéraire, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2010]. Disponible sur : <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00717592/>. Consulté le : 07/01/2023, à 19h00.

- *Roméo et Juliette* de Franco Zeffirelli (1968): c'est l'adaptation la plus réussite et la plus fidèle de l'œuvre originale.
- *Roméo et Juliette* de Carlo Carlei (2013).
- *Roméo + Juliette* de Baz Luhrmann (1996) 4. « West side story » de Robert Wise (1968).

## 5. Présentation des auteurs

### 5.1. Yasmina Khadra

De son vrai nom Mohamed Moulessehoul, Yasmina Khadra est l'une des voix littéraires les plus connues dans le monde arabe. Il est un digne ambassadeur de la langue française. Ses œuvres sont traduites dans vingt-deux pays et rencontrent un intérêt grandissant dans le monde entier, et certaines sont adaptées au grand écran. D'ailleurs l'auteur avoue :

« Je sais que je suis né pour écrire. Je descends d'une longue lignée de poètes. Je suis né dans le Sahara et le Sahara est un monde intérieur. Quand on ouvre les yeux sur la nudité on essaie de la meubler, de la pavoiser... Et puis c'est peut-être nous qui avons créé l'oasis, le mirage, le rêve. C'est une façon de récupérer tout ce que le Sahara nous a confisqués. La nature dans le Sahara est tellement rude, tellement énigmatique ce qui nous oblige à chercher quelques vérités... »<sup>22</sup>

Yasmina Khadra est un écrivain algérien né le 10 janvier 1955 à Kenadsa dans l'actuelle wilaya de Béchar (Sahara algérien). Il descend d'une famille conservatrice. Il ajoute :

« Je suis venu au monde écrivain. Je suis né dans une tribu de poètes très connue au Sahara. Enfant, j'aimais écouter la poésie, je cherchais de la musicalité en toute chose : le craquement d'une branche, le bruit d'une voiture, etc., dès l'âge de 11ans, quand j'étais apprenti soldat à l'école militaire des cadets, j'ai commencé à écrire des poèmes.»<sup>23</sup>

<sup>22</sup> Entretien avec Yasmina Khadra, mené par Virginie Mourthé , auprès de « Mes nuits de France culture », dans *Libération*, 12 juin 2016. Disponible sur [www.cequelejourdoitalanuit.com/presse](http://www.cequelejourdoitalanuit.com/presse) . Consulté le 31 janvier 2023, à 13 :00.

<sup>23</sup> Yasmina Khadra, « J'écris des livres qui dérangent », *l'Occident* /entretien. Disponible sur [http://www.lorientlitteraire.com/article\\_details.php?cid=6&nid=6042](http://www.lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=6&nid=6042) Consulté le 31/01/2023 à 17 :34.

En septembre 1964, quand il avait l'âge de neuf ans, Mohammed Moulessehoul fut confié par son père à l'Ecole des cadets de la Révolution d'El-Mechouer de Tlemcen, pour lui, c'était « Un collège prestigieux où l'on dispensait la meilleure éducation et la meilleure formation, où l'on allait faire de (lui) un futur officier »<sup>24</sup>. Il était commandant dans l'armée algérienne. Les écritures de Yasmina Khadra étaient basées sur des thèmes<sup>25</sup> qui lui sont chers, parlent du combat de l'homme contre l'injustice et pour la liberté.



**YASMINA Khadra**

---

<sup>24</sup> Yasmina Khadra, entretien avec Youcef Merahi, « Qui êtes-vous Monsieur Khadra ? », Sedia, 2007, p. 19. Disponible sur file://D:/yasmina khadra .html. Consulté le 31/01/2023 à 17 :46.

<sup>25</sup> Mohammed Moulessehoul a publié sous son pseudonyme Yasmina Khadra : *Le dingue au bistouri* (Alger, 1990 ; Flammarion), *La Foire des Enfoirés* (Alger,1993), *Morituri* (1997), *Double Blanc* (1997), *L'automne des chimères* (1998) aux éditions Baleine ; et *Les agneaux Seigneur* (1998), *A quoi rêvent les loups* (1999), *L'écrivain* (2001) ; *L'imposture des mots* (2002) ; *Les hirondelles de Kaboul* (2002) aux éditions Julliard.



(Enfance)

## 5.2. Alexandre Arcady

Le réalisateur est né le 17 mars 1947 à Alger (Algérie), d'une mère juive algéroise et d'un père hongrois. Il est producteur, scénariste et réalisateur. Il raconte son enfance dans un récit auto biographique *Le Petit Blond de la Casbah*.

Alexandre Arcady a 15 ans lorsqu'il quitte l'Algérie indépendante, pour la France. En tant que cinéaste, il s'attachera à dépeindre cet exil ainsi que la communauté juive dont il est issu dans *Le Grand carnaval* (1983) et *Là-bas, mon pays* (1999). A 22 ans, Alexandre Arcady débute une carrière de comédien en apparaissant dans une série télé intitulée *La Cravache d'or*, pour devenir par la suite directeur du théâtre de Suresnes. Il aborde le cinéma en 1977 en produisant le premier film de sa compagne Diane Kurys, *Diabolo menthe*. L'année suivante, il passe à la réalisation avec *Le Coup de sirocco* – les premiers pas des « Pieds-Noirs » en France – qui donne le ton de nombre de ses films.<sup>26</sup>

Attaché au cinéma de genre américain, il lui rend hommage, tout en y intégrant des thématiques personnelles (la judéité, la famille, la Shoah), à travers le diptyque mafieux *Le Grand pardon / Le Grand pardon II* (1982 et 1992), la comédie policière *Hold-up* (1985), le polar *L'Union sacrée* (1989), ainsi que les thrillers *K* (1997) et *Entre chiens et loups* (2002). Il signe également la réalisation

---

<sup>26</sup> *Ibid.*

de *Dernier été à Tanger* (1987) et *Pour Sacha* (1991), deux films salués par la critique, avant de s'aventurer avec plus ou moins de succès sur le terrain de la comédie (*Dis-moi oui*, *Mariage mixte* et *Tu peux garder un secret*).<sup>27</sup>

Après cette série de films au ton relativement léger, Alexandre Arcady tourne un long métrage plus sombre : *Comme les 5 doigts de la main* (2009). Pour cette histoire concernant la vengeance d'une fratrie de 5 frères, il réunit à l'écran Vincent Elbaz, Pascal Elbé et Eric Caravaca. Le premier rôle est tenu par Patrick Bruel, qui collabore ainsi pour la cinquième fois avec le cinéaste. Après la noirceur de son film précédent, Alexandre Arcady change sensiblement de registre, en adaptant le best-seller de Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit* (2012). Le cinéaste met en scène une histoire d'amour se déroulant en Algérie dans les années 30, sur fond de conflits qui bouleversent le pays. Le film réunit à l'écran Vincent Perez et Anne Parillaud, aux côtés d'acteurs moins connus et débutants.<sup>28</sup>

---

<sup>27</sup> Alexandre Arcady. Disponible sur [http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne\\_gen\\_cpersonne=6413.html](http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=6413.html). Consulté le 9 Février 2023 à 14:58.

<sup>28</sup> *Ibid.*

Alexandre Arcady

Le petit blond  
de la casbah

Récit



Plon

*Le petit blond de la casbah*



**ALEXANDRE Arcady**

## **6. Présentation du corpus**

### **6.1. *Ce que le jour doit à la nuit* « l'œuvre source »**

« Je l'ai déclaré avant sa sortie : c'est mon meilleur roman, je l'ai tellement rêvé depuis plus de vingt ans j'ai toujours voulu écrire une saga algérienne...»<sup>29</sup>, déclare Alexandre Arcady dans un entretien.

Yasmina Khadra nous offre un grand roman de l'Algérie colonial entre (1936-1962) avec son écriture tellement pure et intense. Il nous fait vivre la colonisation au

---

<sup>29</sup> Entretien croisé avec Alexandre Arcady et Yasmina Khadra, [www.cequelejourdoitalanuit.com/presse](http://www.cequelejourdoitalanuit.com/presse). Consulté le 21 Février 2023 à 23 :56.

travers de personnages venant d'horizons différents, devenus amis, au delà des préjugés. *Ce que le jour doit à la nuit* est un roman volumineux, son contenu est étalé sur 517 pages, elle a remporté de nombreux prix tels que le Prix Roman France Télévisions, s'est vendu à plus de 800 000 exemplaires. Édité par Sedia en 2008 à Alger.

Il est structuré en quatre chapitres, qui sont :

- Chapitre I « Jenane Jato » : situé entre les pages 11 et 146.
- Chapitre II « Rio Salado »: situé entre les pages 151 et 247.
- Chapitre III « Emilie »: situé entre les pages 251 et 465.
- Chapitre IV, intitulé « Aix-en-Provence (aujourd'hui)», est situé entre les pages 469 et 517.

Concernant la couverture extérieure de livre, l'auteur a préféré de ne porter aucune image sauf son nom et celui de l'œuvre. Il a choisi la couleur rouge pour le titre dans la première page de couverture. Quant à la dernière couverture, se trouve l'intitulé de l'œuvre, accompagné d'un court résumé présenté par l'éditeur.

Nous ne pouvons pas classer *Ce que le jour doit à la nuit* avec les romans politiques ou les romans d'amour, c'est un mélange entre les deux. La patrie, la famille, la religion, sans compter l'amour et l'amitié, semblent être les éléments qui ont permis au narrateur, Mahienddine Younes, de relater une partie de sa vie.

Roman est écrit sur un enfant, Younes pour les Arabes et Jonas pour les Français, deux prénoms pour deux aspects de cette Algérie coloniale. Younes et sa famille quittent la campagne, où ils ont tout perdu suite à un incendie, pour s'installer dans les quartiers pauvres d'Oran. Malgré une volonté de fer, le père de Younes va d'échec en échec et connaître une langue descente aux enfers.

L'oncle de Younes, pharmacien (algérien) et son épouse Germaine, une Française, vont adopter Younes. Le couple lui donnent de l'amour et lui permettent de faire des études. Mais la guerre coloniale divise le pays et Younes retrouve tirailler entre deux cultures mais restera cependant fidèle à ses valeurs, à sa parole, à ses amis, quitte à être malheureux et à repousser l'amour de sa vie.

Après l'exil de ses amis, il part les retrouver en France, pour certains, cela fait 44 ans qu'ils ne se sont pas retrouvés.



*Ce que le jour doit à la nuit* « l'œuvre source »

## 6.2. *Ce que le jour doit à la nuit* « le film »

Il est sorti le 12 septembre 2012, réalisé par le cinéaste franco-algérien Alexandre Arcady. D'une durée de deux heures trente neuf minutes, ce film, dont le scénario et les dialogues ont été adaptés par les Français Daniel Saint-Amont et Blandine Stintzy, relate la vie de Younes, représenté par le l'acteur français Fouad Aït Aattou, et a été tourné en Algérie, en Tunisie et en France. Ces lieux de tournage ont été choisis en fonction des scénaristes du film. Il est du genre romance avec des dimensions du drame historique, ce que révèle le réalisateur :

« J'étais totalement transporté. Je me sentais tellement en osmose avec cette histoire que j'avais l'impression R et je l'ai souvent dit à Yasmina depuis que ce livre était arrivé comme le destin, et que si j'avais fait du cinéma, c'était pour porter à l'écran un tel sujet »<sup>30</sup>.

Arcady est voué à la nostalgie depuis de nombreuses années son cœur est de l'autre côté de la Méditerranée. Il ne déçoit jamais ses fans Blackfoot et on retrouve sa passion pour l'Algérie dans ses films. Il exprime son amour pour l'Algérie à travers l'histoire de « Jonas » et « Emily », dans laquelle il est ému aux larmes à la découverte de *ce que le jour doit à la nuit*.

En Algérie rurale en 1939, le père de Younes refuse de vendre ses champs au cheikh, dont les hommes mettent le feu aux récoltes. La famille de Younes a ensuite été forcée de partir et de s'installer à Oran. Dans cette ville, Issa a confié son fils Younes à son oncle Mohammed, un pharmacien marié à une Française. Ce dernier l'a rebaptisé Jonas et l'a élevé comme les Français secrètement. Mohammed était un indépendantiste pacifiste. Younes est devenu pharmacien et a travaillé dans la pharmacie de son oncle. Un jour, la chérie d'enfance Emily réapparut dans la vie des jeunes et devient leur rêve caché, mais son cœur ne se battait que pour Jonas, qui ne voulait pas être avec elle, à cause d'une relation sexuelle avec sa mère d'Emily, une femme mystérieuse et solitaire, Madame Cazeneuve. Cela a rendu sa relation avec Emily impossible et l'a incitée à épouser l'un de ses amis, Simon. Tout a changé en 1962, lorsque l'Algérie est devenue

---

<sup>30</sup> Entretien croisé avec Alexandre Arcady et Yasmina Khadra, [www.cequelejourdoitalanuit.com/presse](http://www.cequelejourdoitalanuit.com/presse). Consulté le 21 Février 2023 à 23 :56.

indépendante, entraînant un exode de colons français, dont ses amis, connus sous le nom de Pieds Noirs.

40 ans plus tard, Younes est devenu un vieil homme, il a reçu une lettre de pardon d'Emily, qui y est décédée, pour laquelle il s'est rendu à Aix-en-Provence pour rencontrer Michel, le fils d'Emily. Younes retrouve également certains de ses amis, qui sont aussi des vieillards délabrés, José, André, Fabrice ou encore Jean-Christophe installés à Paris. Younes s'est senti très apaisé et retourne en Algérie, ému et heureux.

Après avoir démontré les piliers de notre sujet afin qu'il puisse être absorbé, nous passons au cœur du sujet : la comparaison.



*Ce que le jour doit à la nuit* « l'œuvre film

# **CHAPITRE II**

## **PARTIE PRATIQUE**

### **COMPARAISON ENTRE ROMAN ET ADAPTATION FILMIQUE**

## Éléments comparatifs

Afin de réaliser notre étude comparative entre le roman de Yasmina Khadra et le film d'Alexandre Arcady, nous allons comparer les représentations des éléments suivants : le héros, l'espace-temps et les personnages secondaires.

### 1. Représentation du héros

Younes/Jonas, le héros de cette histoire, est un jeune arabo-musulman. Le narrateur le décrit comme un personnage maigre, solitaire, calme et prudent. Il est beau de type européen, avec une peau claire, des yeux bleus et un visage angélique. C'est la raison pour laquelle il peut facilement s'intégrer dans la société européenne. Même ses compatriotes (les gens de douar) l'ont pris pour un Français ou un métis. Ces traits vont lui permettre de vivre dans deux communautés disparates sans crainte. Lors de notre lecture, nous n'avons pas remarqué des changements majeurs dans la personnalité de Younes entre le récit et le film : une personne ouverte d'esprit, tolérante, un peu timide et intelligente. Toutefois, Younes demeure fier et attaché à sa terre.

Cependant, en raison de sa petite taille, Younes est réservé et replié sur lui-même. Il a le sens de responsabilité depuis son enfance, ce qu'expliquerait son travail à temps partiel pour subvenir aux besoins de sa famille. Juste, il a hérité de la dignité et de la force de caractère de son père. Aussi honnête et fidèle en amitié qu'en amour, il s'est adhérent à un groupe d'amis juifs et catholiques. De plus, c'est un jeune homme conservateur qui reste fidèle à son origine et à sa religion en dépit des conditions de vie. Sur le plan émotionnel, il a eu plusieurs relations amoureuses, mais Emily est la seule à l'avoir marqué. L'amour idéal était sa seule faiblesse, son rêve irréalisable. Le personnage Younes Mohiédine est le fils du fermier Issa. Lorsqu'il vivait dans le quartier arabe, il portait des vêtements traditionnels, usés et sales. Comme beaucoup d'Algériens à l'époque, il était vêtu d'une robe de gandoura et d'une paire de bottes en caoutchouc. Aller à l'école n'était pas un problème car elle était réservée aux Français et il devait gagner un peu d'argent pour aider sa famille comme l'a fait son père.

Un jour, le personnage principal déménage pour vivre avec son oncle dans une ville européenne, et finit par changer complètement : son nom, ses vêtements et son mode de vie. Son évolution au niveau social est aussi extraordinaire qu'un conte de fées,

et le petit paysan est passé d'une vieille maison et d'une cour collective à une villa dans un quartier aisé de la ville. Sa fréquentation s'adapte avec la haute société.

Dans le film, le rôle du héros Younes ou Jonas est joué par l'acteur français Fu'âd Aït Aattou. Dans le roman comme dans le film, le personnage principal est tourmenté par deux couleurs : la noirceur de son passé avec son père et la lumière d'un avenir possible avec son oncle. De ce fait, Younes/Jonas sera tiraillé entre deux mondes, d'un côté, son origine et d'un autre, son évolution. Ainsi, il se lie d'amitié avec un groupe de jeunes Blackfoot qui jurent fidélité pour toujours. Le personnage devient pharmacien et abrite secrètement les moudjahidines pendant la guerre de libération. Cependant dans le film, l'origine arabe du personnage est passée inaperçue.

## 1.1. Le roman

- **Début du roman**

L'histoire du roman commence en 1930 à Jenane Jato, quant le narrateur décrit l'état de son père :

« Mon père était heureux

Je ne le croyais pas capable

Par moments, sa mine délivrée de ses angoisses me troublait accroupi sur un amas de pierraille, les bras autour des genoux, il regardait la brise enlacer la sveltesse des chaumes se coucher dessus, y fourrager avec fébrilité les champs de blé ondoyaient comme la crinière de milliers de chevaux galopant à travers la plaine. C'était une vision identique à celle qu'offre la mer quand la houle l'engrosse. Et mon père souriait. Je ne me souviens pas de l'avoir vu sourire ; il n'était pas dans ses habitudes de laisser transparaître sa satisfaction en avait-il eu vraiment ?...Forgé par les épreuves, le regard sans cesse aux abois, sa vie n'était qu'une interminable enfilade de déconvenues ; il se méfiait comme d'une teigne des voltefaces d'un lendemain déloyal et insaisissable. »<sup>31</sup>

---

<sup>31</sup> Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit*, *Op.cit.*, P 1

- **Fin du roman**

L'histoire dans le roman se termine par la scène de Younes, un vieillard, à l'aéroport de Marignane où il attend le décollage de l'avion en faisant ses adieux à son ami Jean-Christophe. Le narrateur rapporte la nostalgie du protagoniste :

« Je tends l'oreille aux bruits d'autrefois ; je ne suis plus seul. Des chuchotements pirouettent au milieu des souvenirs fragmentés, pareils à des débris autour d'un fracas ; des phrases cryptées, des appels mutilés, des rires et des sanglots entremêlés, indissociables... J'entends Isabelle jouer du piano – du Chopin –, vois ses doigts fuselés patiner sur le clavier avec une rare dextérité, cherche son visage que j'imagine tendu de concentration extatique ; l'image refuse de se déplacer, se bloque obstinément sur les touches du piano tandis que les notes explosent dans ma tête dans un ballet de feux d'artifice... »<sup>32</sup>

## 1.2. Le film

**Younes/Jonas (l'enfant) :** le rôle de Younes est joué par l'acteur Iyad BOUCHI, Alexandre Arcady respecte le portrait peint par Khadra pour le personnage Younes. Nous pouvons dire que l'adaptation filmique du personnage est fidèle au roman.



**Jonas (enfant) :** Le rôle est joué par l'acteur Iyad BOUCHI

---

<sup>32</sup> *Ibid.*, p.406 .



**Jonas (l'adulte) :** Le rôle est joué par l'acteur Fouad AIT ATTOU

- **Début du film**

Le film débute à Marseille en 2010. Un vieil homme assis sur le bord de la mer, et la voix du narrateur raconte :

« Un poète disait : si tu arrive à saisir ce que les vagues racontent, tu marcheras sur l'eau de je n'ai jamais cherché à marcher sur l'eau, et puis que pouvaient raconter les vagues lorsque là j'ai remplacé le temps, tous les horizons du monde deviennent notre mémoire. Aujourd'hui l'avenir est derrière moi, devant il n'y a que le passé. »<sup>33</sup>

### Captures d'écran du film



---

<sup>33</sup> Tiré du film « Ce que le jour doit à la nuit ». Réalisé par Alexandre Arcady, 2012.



- **Fin du film**

Le film se termine par une scène au cimetière « Saint-Pierre », où Younes est en train de lire la lettre d'Émilie auprès de sa tombe. Le narrateur confesse :

« Cher Younes, Je t'ai attendu le lendemain de notre rencontre à Marseille. Au même endroit. Je t'ai attendu le jour d'après, et les jours qui ont suivi. Tu n'es pas revenu. Le mektoub, comme on dit chez nous. Un rien suffit à tout, à ce qui est bon et à ce qui ne l'est pas. Il faut savoir accepter. Avec le temps, on s'assagit. Je regrette tous les reproches que je t'ai faits. C'est peut-être pour ça que je n'ai pas osé ouvrir tes lettres. Il est des silences qu'il ne faut pas déranger. Pareils à l'eau dormante, ils apaisent notre âme. Pardonne-moi comme je t'ai pardonné. De là où je suis maintenant, auprès de Simon et de mes chers disparus, j'aurai toujours une pensée pour toi. Émilie. »<sup>34</sup>

Tout un coup, le personnage principal entend la voix de Jean Christophe, un vieil ami. Le narrateur s'exclame : « Eh alors, l'Arabe, il est en France et ne vient pas pour voir les amis ». Ému de le voir, l'antagoniste Younes lui demande son pardon et lui fait ses adieux.

Alexandre Arcady clôture le film par un flashback : Younes avec ses amis, sa famille et l'amour de sa vie Emilie quand elle est jeune. Puis, il montre un extrait du roman : « Celui qui passe à côté de la plus belle histoire de sa vie n'aura que l'âge de ses regrets et tous les soupirs du monde se sauraient bercer son âme ... »<sup>35</sup>.

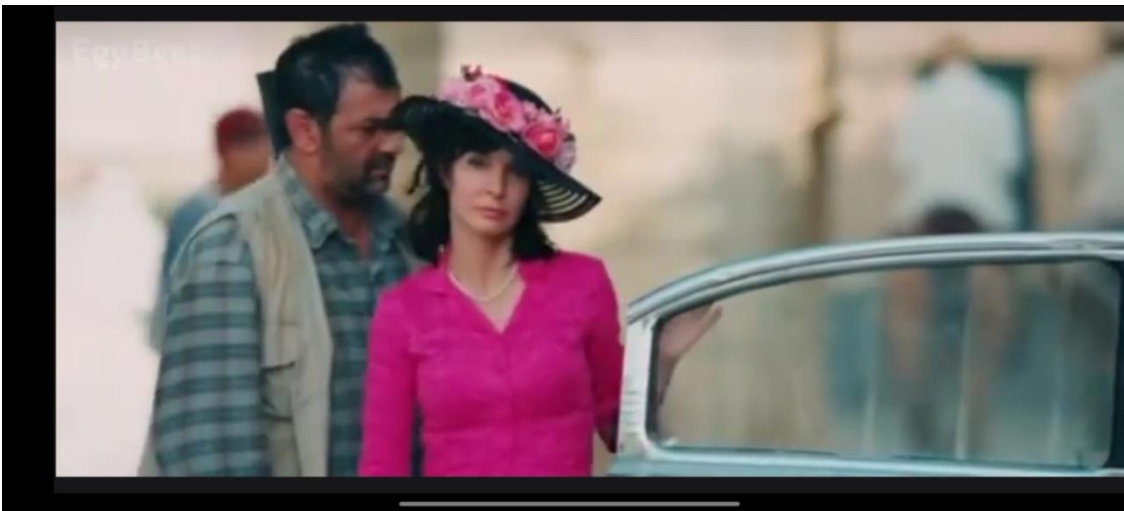
<sup>34</sup> Tiré du film *Ce que le jour doit à la nuit*. Réalisé par Alexandre Arcady, 2012.

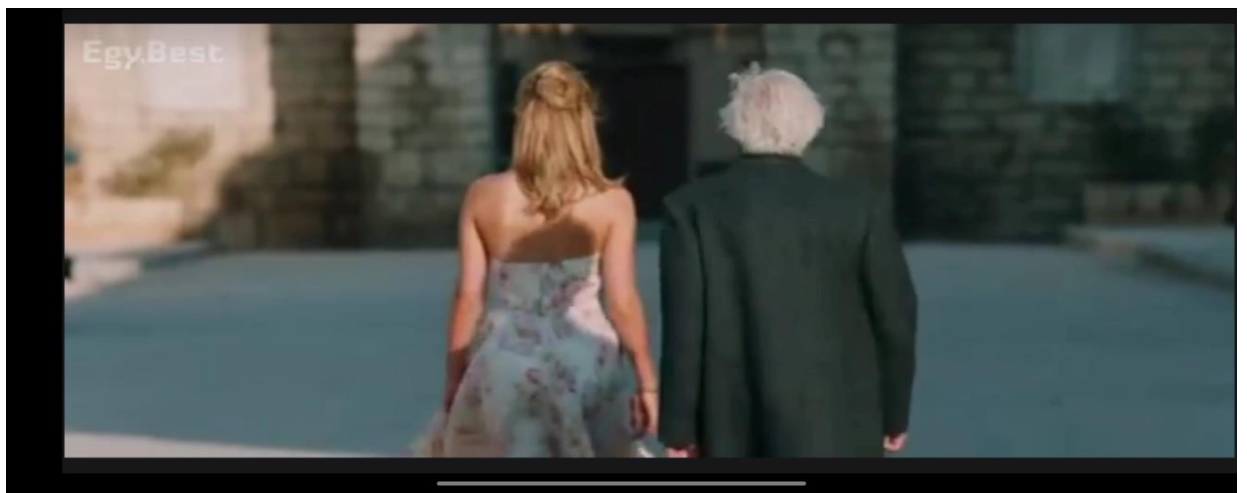
<sup>35</sup> Yasmina Khadra, *Op.cit.*, p.408

Captures d'écran du film









## 2. Représentation spatio-temporelle

### 2.1. L'espace

Les évènements du roman se passent à Oran. C'est un espace de l'Algérie, situé au nord-ouest, une ville portuaire de la mer Méditerranée. Yasmina Khadra a mentionné dans son roman trois lieux : le village, Jenane Jato, et Rio Salado.

Au début, le narrateur commence son récit avec la description du village où il est né et où il a passé son enfance avec sa famille. C'est un vieux quartier misérable à Oran, un petit morceau de terre. La description évoque une bourgade avec des chalets délabrés, quelques arbres que les chèvres avaient mangés le bout, et entourés par des fermes de blé. Ce que le narrateur décrit :

«... le village ne disait rien qui vaille. C'était un trou perdu, triste à crever, avec ses bicoques en torchis craquelé sous le poids des misères et ses ruelles désesparées qui ne savaient ou courir cacher leur laideur quelques arbres squelettiques se faisaient bouffer par les cheves, debout dans leur martyre tels des gibets... »<sup>36</sup>

A travers cette description, le narrateur annoncerait le portrait sombre de l'habitat du personnage principal. Younes et sa famille habitaient dans une petite chambre noire et pauvre. L'espace peint est sombre et misérable.

Après l'incendie qui a ravagé le champ du père de Younes. La famille a décidé de déménager du village, et se diriger vers Jenane Jato. Le narrateur précise :

« Jenane Jato, un foutoir de broussailles et de taudis grouillant de charrettes geignardes de mendiants, de crieurs, d'âniers aux prises avec leurs bêtes, de porteur d'eau, de charlatans et de mioche déguenillés : un maquis ocre et torride, saturé de poussière et d'empuantissement, greffé aux remparts de la ville telle une tumeur maligne. »<sup>37</sup>

Le personnage principal Younes /Jonas et sa famille ont commencé à s'installer dans un patio, appelé Jenane jato. Le narrateur rapporte ce témoignage : « Il nous conduisait jusqu'à un patio aux allures d'écurie, tapi au fond d'un semblant de pertuis pestilentiel... »<sup>38</sup>

Et d'ajouter :

« [...] Le patio était constitué d'une cour intérieure avec de part et d'autre, des chambres séparées ou s'entassaient des familles... »<sup>39</sup>

Mahi, l'oncle (le père adoptif) de Younes, et Germaine (la mère adoptive) habitaient dans la ville européenne, dans une villa à deux étages avec un jardin, une entrée avec des plantes et une véranda. Le narrateur décrit la somptuosité de cet endroit :

« Mon oncle habitait dans la ville européenne, à l'extrémité d'une rue asphaltée, bordée de maisons en dur, coquettes et paisibles, avec des grilles en fer forgé et des volets aux fenêtres. C'était une belle rue aux trottoirs propres parés de ficus taillés avec soin. Il y avait des bancs par endroits sur lesquels des vieillards s'asseyaient pour voir passer le temps. Des enfants gambadaient dans

---

<sup>36</sup> Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit*, Alger, Édition sedia, 2008, p. 15.

<sup>37</sup> *Ibid.*, p. 33.

<sup>38</sup> *Ibid.*, p. 34.

<sup>39</sup> *Ibid.*, p.35

les squares. Ils ne portaient pas les guenilles des gosses de Jenane Jato, ni de signes fatidiques sur leurs minois, et semblaient pomper la vie à pleins poumons avec une franche délectation. Il régnait, dans le quartier, une quiétude inimaginable ; on n'entendait que le glapisement des bambins et le gazouillis des oiseaux. La maison de mon oncle était haute d'un étage, parée d'un petit jardin à l'entrée et d'une courte allée sur le côté. Le bougainvillier débordait le muret qui servait de clôture et se laissait tomber dans le vide, saupoudré de fleurs violettes. Pardessus la véranda, une treille n'en finissait pas de s'enchevêtrer. »<sup>40</sup>

Le troisième et le dernier lieu décrit est Rio-Salado. Un village qui se situe à une soixantaine de kilomètre à l'ouest d'Oran, peuplé majoritairement par des Espagnols et des juifs. Ce village festif est célèbre comme un espace de joies. Le narrateur rapporte le témoignage suivant :

« C'était un superbe village coloniale aux rues verdoyantes et aux maisons cossue. La place, où s'organisaient les bals et défilaient les troupes musicales les plus prestigieuses, déroulait son tapis dallé à doits du parvis de la mairie, encadrée de palmiers arrogants que relaient les uns aux autres des guirlandes serties de lampions. »<sup>41</sup>

Le protagoniste Younes/Jonas est devenu un beau jeune homme grâce notamment à Rio Salado qui l'a propulsé devant la scène sociale. Younes est devenu un homme responsable et respectable, il a des amis et une famille qui l'aime. Cependant, il est rongé par un mal inguérissable : la perte de son amour d'enfance.

Un autre élément intéressant à analyser est celui de la temporalité.

## 2.2. Le temps

L'auteur Yasmina Khadra, dans son roman *Ce que le jour doit à la nuit*, choisit comme cadre temporel pour son récit les années 1930 et 1962. Dans cette période, nous allons connaître les événements de la vie de Younes/Jonas, de son enfance à son âge adulte.

**Younes à l'âge de 9 ans :** est un petit enfant au visage d'ange qui avait les idées d'un adulte. Depuis son jeune âge, il pensait déjà à une manière de gagner de l'argent pour aider son père et sa famille, la pauvreté façonnerait les hommes.

---

<sup>40</sup> *Ibid.*, pp. 87-88.

<sup>41</sup> *Ibid.*, p. 151.

**Jonas adulte :** c'est un jeune pharmacien au visage doux, aimable et gentil. Jonas à l'âge de 17 ans est un jeune homme guidé par les plaisirs matériels, plein d'énergie. Fougueux et inconscient, il découvre les femmes et connaît sa première relation sexuelle qui va lui briser tout par la suite. Le personnage principal sera partagé entre deux identités : le Français Jonas et l'Arabe Younes. Ce que le narrateur décrit dans cet échange :

« Ah oui ?... Ton nom est Younes n'est ce pas ? Younes ?... Alors pour qui tu te fais appeler Jonas ?  
- Tout le monde m'appelle Jonas... qu'est-ce que ça change ?  
- Tout !hurle-t-elle, en manquant de s'étouffer, son visage congestionné frétillait de dépit - ça change tout !...  
- Nous ne somme pas du même monde. Monsieur Younes et le bleu de tes yeux ne suffit pas. »<sup>42</sup>



**Younes dans le village (9ans)**

---

<sup>42</sup> Yasmina Khadra , *Op.cit.*, p. 160.



**Younes dans le village avec son père Aissa**



**Younes avec sa famille adoptive (Jennane Jato)**



**Younes à Jennane Jato (9ans)**



**Younes/Jonas avec Emellie à Rio Salado (Adulte)**



**Younes/Jonas avec ses amis à Rio Salado (Adulte)**

### **3. Représentation des personnages principaux**

#### **3.1. Émilie Cazenave**

Le personnage de Cazenave est une femme ravissante : « La fille était d'une beauté à couper le souffle »<sup>43</sup>. Elle est de confession chrétienne. C'est l'amour de vie de Younes. Cette fille française, éprise de sa beauté, aime Younes à mourir. Ce personnage est interprété par l'actrice française Nora Arnezede.

Yasmina Khadra, dans son œuvre, raconte une histoire d'amour impossible. L'amour fou de Younes et Emilie n'est pas réalisable ni dans le roman, ni dans la version filmique. Cette histoire commence dès l'enfance des deux personnages. Dans les deux versions, le livre et le film, leur rencontre n'est pas passée inaperçue.

Dans le film, le couple amoureux se rencontre à la maison de l'oncle quand Emilie prenait des cours de piano chez Madeleine. Par contre, dans le roman, la rencontre se fait à la pharmacie de l'oncle de Younes. Dans les deux versions, Younes/Jonas met une rose dans le livre d'Emilie comme un signe d'amour. Après,

---

<sup>43</sup> Yasmina Khadra, *Op.cit.* p. 259.

cette scène, elle disparaît et ne réapparaîtra que lorsqu'elle deviendra une ravissante jeune fille lors d'une soirée à Rio Salado. Jonas va perdre son amour, Emilie, qui se mariera avec un ami.

### **3.2. Issa**

Issa est le père de Younes. C'est un pauvre paysan arabe qui perd la vie dans un incendie criminel. Le rôle d'Issa est interprété par l'acteur Tayeb Belmihoub.

### **3.3. Mahi**

C'est l'oncle et le père adoptif de Jonas/Younes. C'est un homme nationaliste et intellectuel, à l'aube des années quarante dans la période coloniale. Il est inquiet par la police à cause de ses relations avec les militants indépendantistes, ce qui le poussera à déménager. Le personnage représente une image peu courante ; celle d'un pharmacien algérien vivant dans la ville européenne et marié avec une femme française. Ce rôle est interprété par l'acteur algérien Mohamed Fellag.

### **3.4. Germaine**

C'est l'épouse de Mahi, l'oncle de Younes/Jonas, et sa mère adoptive. Une Française gracieuse avec un visage rond et des grands yeux d'un vert d'eau. Le réalisateur Alexandre Arcady lui a attribué le prénom de Madeline. Aussi, il lui change de métier ; dans le roman Germaine est une pharmacienne, mais dans le film Madeleine est une professeure de piano. Le rôle du personnage est interprété par l'actrice française Anne Consigny.

### **3.5. Les amis de Younes**

**Jean-Christophe Lamy** : est un Français riche et gâté, ce personnage est interprété par l'acteur français Olivier Barthelemy.

**Fabrice Scamaroni** : est un jeune homme espagnol qui rêve d'être un poète. Ce rôle est interprété par l'acteur français Nicolas Giraud.

**Simon Benyamin** : est un juif autochtone qui veut être un acteur de cinéma ou de théâtre. Dans le film, ce personnage rêve d'être un couturier. Ce rôle est joué par l'acteur français Matthias Van Khache.

**Djelloul** : c'est un membre du Front de Libération Nationale (FLN) pendant la Guerre de la Libération. Un pauvre algérien qui travaille chez les colons. Le rôle est interprété par l'acteur français Salim Kechiouche.

**Madame Cazenave** : est une mystérieuse femme française et aussi la mère d'Emilie. Son rôle est interprété par l'actrice française Anne Parillaud.

#### 4. Réception du roman et du film

##### 4.1. Réception du roman

*Ce que le jour doit à la nuit* est une histoire écrite par Yasmina Khadra, dans l'Algérie rurale des années 30, qui ne raconte pas seulement une histoire d'amour entre deux personnes mais le récit recueille tous les sentiments : l'amitié, le patrimoine, l'amour de pays, la guerre et la souffrance. C'est un récit poétique, une écriture merveilleusement musicale. Il possède un style particulier : Jonas, le narrateur se raconte en livrant les moindres recoins de son existence à Oran, puis à Rio Salado. Ce personnage transparent se pose en témoin des événements heureux, tragiques, violents qui sculptent son être. Beaucoup de gens ont préféré le livre au film à cause de ses nombreux détails.

Yasmina Khadra emmène le lecteur à l'Algérie dans cette période, la période de la guerre mais pour certains personnes préfèrent l'appeler la période d'or. Puisque le narrateur dans le livre est Jonas le personnage principale, il avait une puissance de parole il a pu dire ce qu'il voulait il a même mentionné certaines réalités sombre de sa mentalité ou vérités sombres du son pays comme la pauvreté, la guerre et le sous-développement.

L'écrivain dans ce roman a réussi à gagner le cœur de deux publics, le public français et le public algérien avec son écriture poétique, élégante et marquée par une nostalgie persistante. Les critiques journalistiques et universitaires ne cessent de louer ce roman il est qualifié d'être le meilleur livre sur l'Algérie coloniale.

Il arrive rarement que je lise un livre deux fois, ma soif de lecture me mène toujours vers d'autres aventures, d'autres horizons à découvrir, d'autres mondes à explorer mais il est de ces livres dont la lecture nous marque à jamais et qui nous assiègent tout en prenant possession d'une part de nous.

Ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra est un livre que je pourrai relire mille fois, toujours avec la même passion, la même énergie et la même admiration.

Ce roman mérite d'être exposé dans un musée, il est pour moi, la plus belle œuvre de Yasmina Khadra, sa plus belle réussite et à jamais l'héritage qu'il lèguera au monde et qui des années après fera encore parler de lui. Ce roman dans lequel il évoque tant de thèmes comme l'amitié, l'amour, la famille, l'espoir, la guerre, le regret lui confère à tout jamais une part d'éternité.

👉 le style: je trouve que le style utilisé est parmi les meilleurs au monde. L'auteur utilise un langage d'haute qualité pour nous faire comprendre ses idées, des descriptions détaillées qui attirent le lecteur et le mis dans le monde du livre. On le remarque dès le début du livre: Il décrivait parfaitement les pensées et les sentiments du petit Younes, on aurait dit qu'il existe vraiment un certain "Younes Mahi" et c'est exactement ce qu'il avait pensé ces jours là: sa douce mère, sa petite sœur qu'il lui avait toujours mis "inquiet", son père paysan et sa mentalité du "père Algérien" de l'époque, un homme fort qui ne souriait jamais et avait le pouvoir total, puis les sentiments de Younes lorsque tous ses fait ont commencé à changer.

En général, il arrivait à transmettre les émotions de tous les caractères et les nous faire sentir, la tristesse d'Émilie, la nostalgie des rencontres, la joie de Younas quand il avait enfin pu parler à Jean-Christophe après des années, je trouve que c'est impossible de ne pas les sentir grâce au talent de Yasmina Khadra.

## 4.2. Réception du film

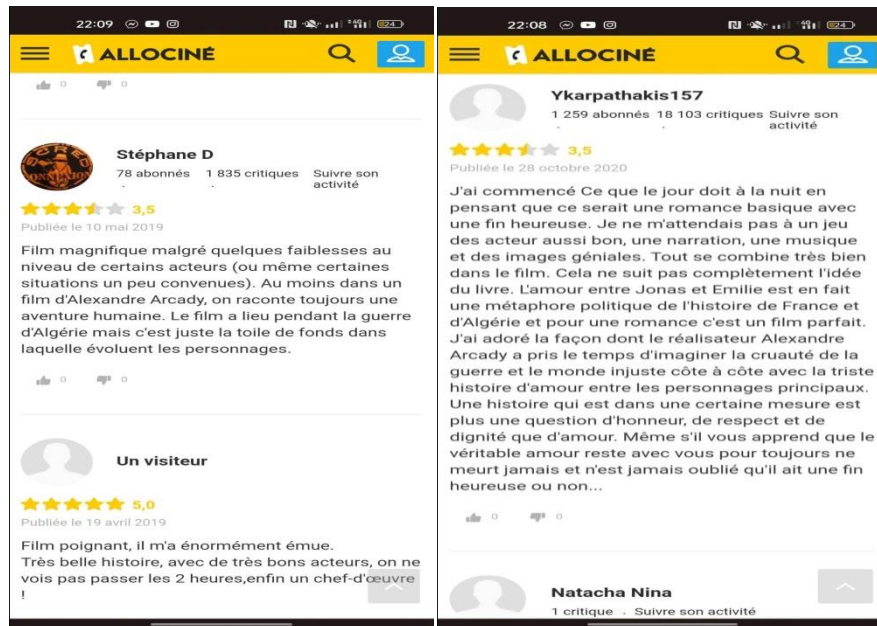
Alexander Arcady a réussi à réaliser un film merveilleux qui était aimé par le public français et le public algérien. Le film *Ce que le jour doit à la nuit* était considéré comme l'une des plus fidèles adaptations dans le cinéma. Un drame historique et romantique, voire même comique.

L'histoire du film était tirée du roman de Yasmina Khadra *ce que le jour doit à la nuit* se base sur des faits réels, la guerre d'indépendance algérienne et les histoires d'amour si compliquées à cette époque. Le film parle avant tout de l'amour et de politique sans prendre parti pour aucun des deux pays (l'Algérie et la France).

Par contre dans le premier trier de film, il y avait plusieurs passages de livre qui touchent le personnage principale tels que la recherche de son identité, le déchirement familial, ses amis qui le délaissent et finalement son histoire d'amour difficile. Ils ont

tous été survolés par le réalisateur ne donnant aucune profondeur à ces scènes émouvantes.

Les téléspectateurs ont applaudi les acteurs : Fu'ad Ait Aattou, Olivier Barthelemy, Matthieu Boujenah et aussi Salim Kechiouche, aussi les plans étaient généreux, une belle mise en scène et une bande sonore mémorable occupent royalement les 159 minutes.



# **Conclusion générale**

La littérature et le cinéma sont deux modèles complètement différents. L'un s'exprime par l'art des mots, l'autre, par l'art des images et du son. Pourtant, il existe un lien étroit entre ces deux formes d'art, car chacune d'elles exige beaucoup d'inspiration à l'adaptation. Tantôt, les auteurs écrivent une fiction en s'inspirant des films déjà sortis, tantôt, c'est l'inverse. Nous s'intéressons aux scénaristes qui adaptent des romans pour des films déjà écrits. Au terme de notre analyse de l'adaptation cinématographique, le roman *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra a été réalisé par Alexander Arcady en 2012. Il nous semble pertinent de faire une comparaison entre le récit romantique et le récit cinématographique.

Rappelez-vous, notre objectif est de faire une étude comparative entre le roman et son adaptation, dans le but de déceler les similitudes et les différences dans la représentation du personnage principal (le héros) dans les deux œuvres.

Nous avançons une étude divisée en deux parties pour apporter une réponse à notre problématique qui pose les questions suivantes : *Ce que le jour doit à la nuit*, s'agit-il d'une simple réécriture ou d'un écart par rapport à l'original ? Alexandre Arcady, a-t-il conservé la personnalité du héros romanesque dans le film ? Quelles sont les différentes modifications apportées par le réalisateur pendant l'adaptation de ce roman ? Est-il fidèle ou non au roman ?

Tout d'abord, dans la première partie, nous avons commencé par livrer un ensemble de données et de connaissances théoriques. Ensuite, nous avons mis la lumière sur quelques concepts sur les adaptations cinématographiques et leurs outils. Puis, nous avons abordé les différents types d'adaptation : l'adaptation fidèle, l'adaptation amplificatrice et l'adaptation libre. Tandis que le deuxième chapitre est consacré à la présentation des œuvres et des auteurs du corpus.

Dans la deuxième partie, nous avons fait une étude comparative concernant le comportement du personnage principal, les scènes, le temps, les lieux, les thèmes et l'aspect historique pour mieux dévoiler la distinction entre le roman et son adaptation cinématographique. Après l'étude comparative et l'analyse du roman et du film, nous avons observé des petites modifications au niveau des scènes relatives au personnage principal. Le réalisateur a presque gardé les mêmes caractéristiques physiques et morales du protagoniste. Quant aux scènes, il avait modifié quelques unes et gardé les mêmes dialogues entre les personnages. Aussi, il ajoute des lieux qui ne sont pas décrits dans le roman.

Nous avons expliqué le lien entre le héros et le spatio-temporel. Yasmina Khadra, dans le roman, a mentionné trois différents lieux, chacun évoque une période de la vie du personnage principal. Nous avons fait une brève présentation des autres personnages qui ont contribué à changer le cours de sa vie.

Au final, nous avons donné des commentaires à la fois négatifs et positifs sur cette adaptation. Il semble donc que l'adaptation de *Ce que le jour doit à la nuit* est l'une des plus fidèles dans l'Histoire cinématographique. Le réalisateur Alexandre Arcady a conservé les éléments de base de l'œuvre originale tels que le titre, la structure architecturale des lieux décrits dans le roman, la structure temporelle, les dialogues entre les personnages, les thèmes traités et surtout il a gardé le personnage principal de l'histoire tel qu'il est, ainsi que le déroulement des événements du roman. Toutefois, le roman a subi quelques transformations qui n'ont pas changé la nature de l'histoire, puisque le réalisateur doit ajouter sa propre interprétation.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## Ouvrages

- CLERC Jean Marc, *Littérature et cinéma*, Paris, Armand Colin, 1999.
- CHAINTREAU Anne Marie, LEMAITRE Renée, *Drôles de bibliothèques, le thème de la bibliothèque dans la littérature et le cinéma*, Paris, Cercle de la librairie, 1993.
- GARCIA Alain, *L'adaptation du roman au film*, Paris, Broché, 2000.
- QUESNEL Alain, *Premières leçons sur le Rouge et le Noir, un roman d'apprentissage*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. Major Petit Format, 1996.
- TOROK Jean,-Pierre, *Le scénario*, Paris, Artefact, 1986.
- YASMINA Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit*, Alger, Édition Sedia, 2008.

## Dictionnaires

- *Dictionnaire de français Larousse*, Paris, Larousse SA, 2003.
- FARCY Gérard-Denis, *Dictionnaire critique de l'acteur Théâtre et cinéma*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2012.
- PINEL Vincent, PINEL Christophe, *Dictionnaire technique du cinéma*, Paris, Armand Colin, 2016.
- REY Alain, *Dictionnaire le Petit Robert des noms propres*, Paris, Dictionnaire le Robert, 1999.

## Articles

- PETITJEAN, André, HESSE-WEBER, Armelle, « Pour une problématisation sémiologique de la pratique de l'adaptation », in *linguistique et littératures romanes*, vol. VII/num. 2, Université Paul Verlaine, Metz, 2011

## Sitographie

- Alexandre Arcady. Disponible sur [http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne\\_gen\\_cpersonne=6413.html](http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=6413.html). Consulté le 09/02/2023 à 14:58.

- Dictionnaire de Français Larousse [en ligne], <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/adaptaction/1003>, consulté le 06/01/2023 à 16:34.
- Entretien croisé avec Alexandre Arcady et Yasmina khadra, [www.cequelejourdoitalanuit.com/presse](http://www.cequelejourdoitalanuit.com/presse). Consulté le 21 Février 2023 à 23:56.
- *Etude littéraire* [En ligne]. Disponible sur <http://citations.webescence.com>. Consulté le 01/01/2023, à 22 :05.
- Wikipédia, Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sc%C3%A9nario>. Consulté le 01/01/2023, à 22:05.
- Wikipédia, « L'histoire du cinéma », disponible sur : [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://www.acgrenoble.fr/ecoles/v2/IMG/pdf/la\\_histoire\\_du\\_cinema\\_juliette\\_et\\_laura.pdf&ved](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://www.acgrenoble.fr/ecoles/v2/IMG/pdf/la_histoire_du_cinema_juliette_et_laura.pdf&ved) . Consulté le 06/01/2023 à 14:43
- Yasmina Khadra, « J'écris des livres qui dérangent », l'Occident /entretien. Disponible sur [http://www.lorientlitteraire.com/article\\_details.php?cid=6&nid=6042](http://www.lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=6&nid=6042), consulté le 31/01/2023 à 17 :34
- Yasmina Khadra, Entretien avec Youcef Merahi, « Qui êtes-vous Monsieur Khadra ? ». Disponible sur [file:///D:/yasmina khadra .html](file:///D:/yasmina%20khadra.html). Consulté le 31/01/2023 à 17 :46.

## Médias

- Tiré du film « Ce que le jour doit à la nuit ». Réalisé par Alexandre Arcady, 2012.